

Les enseignements raciaux de Rudolf Steiner

1 juin 2005 – Sven Ove Hansson

Cela fait longtemps que les anthroposophes rejettent les accusations concernant les origines racistes de l'anthroposophie — il n'y aurait tout simplement aucun squelette raciste dans le placard.^{1,2} Cet article va simplement examiner ce que l'inventeur de l'anthroposophie a réellement dit à propos des races humaines.

Si vous examinez sérieusement les œuvres de Steiner³, il vous sera bien vite évident que la question des races humaines n'était pas quelque chose de négligeable. Steiner revient très fréquemment, et souvent de manière très détaillée, sur les origines et caractéristiques des races humaines. C'est une partie importante de ses enseignements sur le progrès et le développement de l'humanité. Comment se fait-il que vous ayez une peau de couleur noire ?

Les caractéristiques physiologiques, qui traditionnellement (mais totalement en contradiction avec la biologie moderne) définissent une race humaine, sont le résultat de l'hérédité. Steiner qui n'admettait pas l'évolution biologique, pensait que les caractéristiques raciales n'étaient devenues héréditaires que récemment. Sa science spirituelle a montré que “historiquement, les caractéristiques raciales provenaient de l'endroit où les peuples sont nés.”⁴ Il a aussi décrit en détail la manière dont ces caractéristiques raciales sont apparues. Dans le cas des “nègres”, elles sont apparues à cause de forces émanant d'un point au cœur de l'Afrique. À peu près toutes les forces qui ont influencé spécifiquement les humains au cours de leur petite enfance proviennent de là.⁵ Ce point agit à travers “ceux qui à travers toute leur vie sont complètement dépendants de ces puissances, de sorte que ce point leur insuffle en permanence les caractéristiques de l'enfance. Cela décrit approximativement toutes les personnes – en ce qui concerne leurs caractéristiques raciales – qui, pour ainsi dire, libèrent les forces déterminantes de ce point. Ce que nous appelons la race noire est essentiellement conditionnée par ces caractéristiques.”⁶ Selon Steiner, les Noirs étaient, en fait, infantiles. Dans un contexte différent, il a décrit les Noirs comme “les derniers vestiges du groupe des humains par lequel les intestins se sont durcis”.⁷ et il a écrit plus loin :

“Mais les gens qui n'ont pas développé pas leur identité, qui étaient trop exposés à l'influence du soleil, ils étaient comme des plantes : Ils produisaient beaucoup trop de carbone sous leur peau – et devenaient noirs. C'est pourquoi les nègres sont noirs.”⁸

LES PEUPLES D'ASIE

Les peuples d'Asie sont, selon Steiner, conditionnés par un point à la surface de la Terre qui leur confère “les caractéristiques suivantes de la jeunesse”.⁹ Ces peuples sont, pensait-il, beaucoup trop introvertis.

“Regardez ces couleurs, du Nègre à la population des Jaunes qui se trouve en Asie. À partir de ceux-ci vous avez des corps qui sont encore une fois des récipients des âmes les plus diverses, en commençant par l'âme du Nègre complètement passive, entièrement consacrée à l'environnement, la nature extérieure, jusqu'aux âmes passives d'un second niveau dans les différentes parties de l'Asie”.¹⁰

Steiner n'a pas hésité quand il en vient à juger les peuples asiatiques séparément. Les Huns ont été décrits comme “les derniers vestiges de peuples de la vieille Atlantide. Ils sont profondément

décadents, ce que montre leur corps éthériques et astrals en décomposition.”¹¹

De plus, il y avait “ces peuples qui sont dégénérés parce que leur système nerveux s'est durci à un stade d'évolution beaucoup trop prématuré et qui ne sont pas restés malléables assez longtemps – ce sont les derniers vestiges de ce qui forme la race malaise.”¹²

Un autre type de durcissement a relégué les Mongols dans un “peuple de catégorie inférieure .”¹³

LE DÉPÉRISSEMENT DES INDIENS

La catégorie de personnes que Steiner a trouvée la moins attrayante était les Indiens d'Amérique. Même si ceux-ci avaient un certain âge dans la vie humaine, Steiner considérait leur cas comme étant en relation avec “les forces qui ont beaucoup à voir avec la mort humaine.”¹⁴ Il décrit les Indiens comme une “race humaine dégénérée”¹⁵, ce qui était la raison pour laquelle ils ont succombé dans une telle mesure.

“Ce n'est pas à cause des caprices des Européens que la population indienne s'est éteinte, mais du fait que la population indienne devait acquérir ces forces qui l'ont amenées à s'éteindre.”¹⁶

Tandis qu'il décrivait un déficit anormal d'ego chez les Africains, les Indiens d'Amérique avaient le problème opposé. C'est aussi la raison de la couleur de leur peau (ou plutôt la couleur de peau que Steiner croyait qu'ils avaient) :

“Et ils développèrent cet ego si fortement qu'il s'est déversé dans la couleur de leurs peaux : elles devinrent rouge-cuivrées. Elles ont provoqué la décadence.”¹⁷

LA “RACE” BLANCHE

La “race” que Steiner décrit en termes positifs était – sans surprise – la blanche. Quand il a passé en revue les différentes “races”, il a décrit comment elles ont été affligées par un “durcissement” de différents organes. Il en arrive finalement à ces peuples qui “ne se sont pas durcis du tout”. Ils se trouvaient dans “ces régions qui comprennent l'Europe et l'Asie d'aujourd'hui.”¹⁸

Ailleurs, il a déclaré que “la caractéristique la plus mature se trouve dans la zone européenne. C'est tout simplement une loi (naturelle).”¹⁹

Quand des peuples non-européens réalisaient des choses avec succès, Steiner l'expliquait en prétendant qu'ils avaient appris des Européens :

“On affirme souvent que les Japonais connaissent un développement important qui est basé sur leur caractère – c'est une illusion. Il n'y a aucun développement chez eux, sur base de leurs propres capacités. La raison pour laquelle ils ont été victorieux dans la dernière guerre était qu'ils utilisaient des navires de guerre et des canons inventés par les peuples européens, utilisant ainsi une culture étrangère. Il n'y a pas de développement quand un peuple adopte ce que les caractéristiques d'un autre peuple a produit – il doit se développer sur base de sa propre nature. Voilà ce qui compte !”²⁰

Selon les enseignements de Steiner sur le voyage de l'âme, la même âme pourrait vivre dans des “races” différentes dans des vies différentes. La race en question dépendrait de la manière dont vous avez agi dans une vie antérieure.

“Une âme peut s'incarner dans n'importe quelle race, mais si cette âme ne devient pas mauvaise, il n'est pas nécessaire qu'elle s'incarne dans une race en déclin, elle se réincarnera plus tard dans une race qui progresse.”²¹

En d'autres termes, il est important vous soyez quelqu'un de bien, afin de ne pas devenir un Noir, un Japonais ou même un Indien d'Amérique dans votre prochaine vie.

LA DÉFENSE ANTHROPOSOPHIQUE

Les anthroposophes utilisent généralement trois lignes de défense, quand la question du racisme chez Steiner est soulevée. La première ligne de défense consiste à déclarer que les citations sont “sorties de leur contexte”.

C'est une défense très médiocre. D'une manière triviale, toutes les citations sont bien entendu prises hors contexte, mais il ne s'ensuit pas qu'elles induisent en erreur. Pour défendre Steiner, il ne suffit pas de déclarer que des citations comme celles-ci sont “sorties de leur contexte” sans aussi prouver qu'il y aurait une explication dans le texte montrant que Steiner ne parlait pas dans un contexte raciste.

Une telle explication n'existe nullement. C'est pourquoi les anthroposophes qui utilisent cet argument se satisfont de l'accusation générale de hors-contexte, et ne font aucune tentative pour montrer que ces citations ne sont pas représentatives des textes dont elles sont issues.

On peut se demander à quoi pourrait ressembler un texte non-raciste, quand l'auteur exprime son point de vue avec des phrases comme “l'âme totalement passive du nègre” ou “une race humaine dégénérée”.

La seconde ligne de défense prétend que les déclarations de Steiner auraient été normales à leur époque, et qu'elles ne peuvent pas être considérées comme particulièrement notables ou peut-être même controversées. Cette prétention ne peut convaincre que ceux qui ne sont pas familiers avec le contexte historique. Les citations de Steiner ont été faites au cours des premières décennies des années 1900, avant l'ère nazie. Ses développements sur les peuples non-européens étaient à cette époque inhabituellement dégradants et offensants, même au sein des régions de langue allemande. Steiner appartenait au nombre de ceux qui ont ouvert la voie au nazisme en exprimant l'idée de la supériorité de la race “blanche”.

LE DERNIER ARGUMENT

Plus récemment, certains anthroposophes se sont mis à utiliser une troisième ligne de défense. Maintenant, ils prétendent que les textes de ces citations-ci et des autres ne proviennent pas du Steiner “officiel”. La majorité de ces citations ne proviennent pas de ses livres, mais de ses conférences, qui ont été notées par son équipe.

Cet argument est très étrange pour ceux qui connaissent l'anthroposophie et son histoire. Les conférences de Steiner ont toujours été au centre de l'anthroposophie. Elles constituent la source principale de la soi-disant anthroposophie ésotérique, qui ne pouvait pas être activement transmise à des personnes extérieures au mouvement. Les anthroposophes s'accordent pour dire que les gens qui ne sont pas préparés ne peuvent pas comprendre ces textes correctement. Antérieurement, la plupart de ces textes étaient gardés strictement secrets. Aujourd'hui, ils font partie de l'ensemble des œuvres imprimées de Steiner publiées par une entreprise qui coopère avec la plus haute direction internationale de l'anthroposophie. La défense prétendant que ces conférences ne peuvent pas être utilisées comme sources, à ma connaissance, n'a pas été exprimée avant que des non-anthroposophes ne les critiquent publiquement. Les conférences sont encore utilisées à l'intérieur du monde anthroposophique.

Dans les livres imprimés de Steiner, les déclarations concernant les races humaines sont plus modérées que dans les conférences. Il y a une motivation derrière cela : Les livres étaient destinés à être lus par des non-anthroposophes. Par conséquent, ils sont généralement, indépendamment du sujet, plus généraux et plus prudents dans leurs formulations que les conférences.

UN PROBLÈME DIFFICILE POUR L'ANTHROPOSOPHIE

Évidemment, il n'y a pas que les anthroposophes qui ont des squelettes dans leur placard. Il existe de nombreux autres exemples, par exemple, le fondateur de la logique mathématique moderne et de la philosophie analytique, Gottlob Frege qui avaient des opinions racistes. Ce n'est pas un problème en soi, car ses travaux sont séparés de son racisme. Tout d'abord, il n'y a pas de philosophes analytiques qui utilisent les écrits de Frege comme source de connaissance des différents domaines de la vie.

C'est différent en anthroposophie. Des explications entières de Steiner sur les “races humaines” et leurs actions occupent une grande partie de ses écrits concernant l'histoire, où les concepts de races-racines et d'âmes de peuples sont fondamentales. Supprimer les enseignements raciaux de l'anthroposophie n'est pas une tâche facile. Ce n'est pas comme enlever une tumeur isolée, mais bien comme enlever une tumeur avec de nombreuses métastases. Voilà pourquoi cela est si difficile pour les anthroposophes. Ce qui est en jeu est le fondement même du mouvement, à savoir la croyance dans les visions spirituelles de Rudolf Steiner en tant que source de connaissances.

Source : <http://www.skepticreport.com/sr/?p=480#1>
14 octobre 2015

Traduit de l'anglais : J.-F. Theys, 17-02-2017

RÉFÉRENCES

1. Jesper Jerkert (red.), Antroposofin – en kritisk granskning, Stockholm 2003.
2. En av de mest ihärdiga Steiner-försvararna är Sune Nordwall på <http://hem.passagen.se/thebee/>
3. Artikeln bygger i dessa delar väsentligen på Sven Ove Hansson, "Antroposofins raslära", Folkvett 4/1988, s. 13–17.
4. Rudolf Steiner, Die Mission einzelner Volksseelen, 1910, s. 4:6. – La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la Mythologie germano-nordique. Cycle de 11 conférences faites à Oslo du 7 au 17 juin 1910. – GA 121 - Éditions Triades - Supplément n°40 de la revue Triades. Quatrième conférence.
5. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:8.
6. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:8.
7. Rudolf Steiner, Welt, Erde und Mensch, 1908, s. 6:16. – L'Univers, la Terre et l'homme, Leur nature et leur évolution. Rapports de la mythologie égyptienne avec la civilisation contemporaine. – Onze conférences faites à Stuttgart entre les 4 et 16 août 1908. – GA 105, Éditions Triades 1977. Conférence n°6, p. 120.
8. Rudolf Steiner, Geisteswissenschaftliche Menschenkunde, 1908–1909, s. 5:9. – Le Moi, son origine spirituelle, son évolution, son environnement. Dix-neuf conférences pour les membres données à Berlin entre le 19 octobre 1908 et le 17 juin 1909. – GA 107, Éditions Anthroposophiques Romandes.
9. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:8.
10. Geisteswissenschaftliche Menschenkunde, s. 5:10–11. (Dans la conférence n°18, Berlin, 3 mai 1909, Le Moi, son origine spirituelle, son évolution, son environnement, GA 107, on voit que dans la traduction française le mot nègre figurant dans l'édition allemande a été remplacé par noir ! On a ainsi : Negerbevölkerung, ... Daher sind die Neger schwarz. ... Sehen Sie sich diese Farben an, von des Negern angefangen....von der ganz passiven Negerseele...Ce qui montre que *les traductions ne permettent pas de se faire une idée exacte des propos tenus par Steiner*, car elles sont rendues un peu plus acceptables par les traducteurs. ndt.)
11. Rudolf Steiner, Die Theosophie des Rosenkreuzers, 1907, s. 37. – La théosophie du Rose-Croix. GA 99, 1907 – EAR
12. Welt, Erde und Mensch, s. 6:16.
13. Rudolf Steiner, Vor dem Tore der Theosophie, 1906, s. 37. Även: Welt, Erde und Mensch, s. 6:16.
14. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:9.
15. 15.Welt, Erde und Mensch, s. 6:16.
16. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:9.
17. Geisteswissenschaftliche Menschenkunde, s. 5:14. Se även s. 5:9.
18. Welt, Erde und Mensch, s. 6:17.
19. Die Mission einzelner Volksseelen, s. 4:9.
20. Welt, Erde und Mensch, s. 10:13–14.
21. Vor dem Tore der Theosophie, s. 42. – Introduction à la science de l'occulte, GA 95, 1906 – EAR